

Ferrette / Colloque

# Historiens sans frontières

Le dernier samedi de janvier, la ville de Ferrette a accueilli une rencontre d'historiens de quatre pays réunis autour de la mémoire des comtes et notamment de la comtesse Jeanne.

■ Sous l'égide de la Société Jeanne de Ferrette, le vice-président de cette association internationale, Philippe Nuss, de l'Université de Strasbourg, avait convié quelque soixante-dix membres et sympathisants dans la salle de l'Ancien tribunal.

Après que l'adjoint Jacques Noblat eut salué les participants au nom de la commune et de son maire François Cohendet, la parole fut donnée au comte Christian d'Andlau-Hombourg, président du comité d'Alsace pour l'Union Paneuropéenne. Pierre Henri de Wessenberg a lu ensuite les messages de l'archiduc Michael-Salvator de Habsbourg-Lorraine et du comte Ferdinand Kinsky, président de la Société Jeanne de Ferrette. L'honneur d'ouvrir le cycle des conférences revint à Christian Wilsdorf qui présenta la dynastie des comtes qui ont illustré le nom de Ferrette. Thomas Zotz, professeur à l'université de Fribourg en Brisgau, présenta ensuite le



Une fois de plus, la ville comtale a rempli avec brio son rôle de capitale européenne de l'histoire en abolissant les frontières politiques et linguistiques, le temps d'un après-midi. (Photo DNA)

rôle du palais impérial de Haguenau dans la politique de Frédéric II de Hohenstaufen. L'historien suisse, Jean-Claude Rebetez, conservateur des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle à Porrentruy, parla de la notion de frontière en commentant les limites de l'ancien diocèse et de l'ancienne principauté épiscopale de Bâle. Le professeur Fan-

cis Rapp, de Strasbourg, analysa, pour sa part, les efforts de l'empereur Maximilien pour organiser les Etats des Pays-Bas bourguignons. Pour finir, Peter Hagen présenta les problèmes frontaliers de la région de Lustenau, et Werner Euskirchen évoqua le duché de Deux-Ponts, dans le Palatinat.

## Des interventions en français et en allemand

En tirant la conclusion de ces exposés passionnants, Pierre Henri de Wessenberg présenta le concours historique *Grenzen fließen* (les frontières bougent) dont nous aurons l'occasion de reparler en temps opportun. Comme les orateurs s'exprimaient, soit en allemand, soit en

français, André Dubail, de Pfetterhouse, assura la présentation des différents intervenants et notamment la synthèse de leurs propos à l'usage de ceux qui pratiquaient l'autre langue. Un vin d'honneur convivial, offert par la municipalité de Ferrette, permit aux amateurs d'histoire d'étancher agréablement leur soif de culture. **B. D.**